Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 13.
Bruxelles, janvier 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, nr 13.
Brussel, Januari 1952.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

XII. — Sur quelques *Cephalostilicus* nouveaux.

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

En isolant le sous-genre *Cephalostilicus* dans le genre *Stilicus* LATREILLE (1), nous n'espérions pas avoir l'occasion d'en reparler aussi rapidement, car ce sont de petites espèces très peu représentées dans les récoltes.

Grâce à M. N. LELEUP, nous nous trouvons en présence de deux nouvelles espèces, très intéressantes, et pour lesquelles nous avons, enfin, quelques indications biologiques. Elles furent capturées dans l'humus, en forêt de montagne. Ces faibles données ne doivent pas faire généraliser, car il est certain que la plupart des autres espèces ne vivent pas en montagne.

Comme déjà dit dans une note précédente sur les *Stilicus* aptères capturés par N. LELEUP (2), deux espèces très proches colonisent les hauts flancs du Graben africain de part et d'autre de la Ruzizi.

Ce cas se représentera certainement encore souvent et pour les groupes connus seulement d'un des versants, on peut hardiment supposer qu'une « espèce-sœur » habite l'autre côté. Cependant la plupart de ces espèces étant aptères ou brachyptères, elles doivent être étroitement localisées et c'est tout à l'honneur de N. LELEUP d'avoir, dans certains cas, recueilli les deux formes.

(1) FAGEL, G., 1950, *Notes sur les Stilicus africains.* (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXVI, n° 59.)

(2) FAGEL, G., 1951, *Sur quelques Stilicus éthiopiens aptères.* (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXVIII, n° 9).

Nous joindrons aux captures de N. Leleup une espèce inédite capturée en Ubangi par la Mission Cremer-Neuman et une nouvelle race, provenant des collections du British Museum.

Table des *Cephalostilicus*.

1. Yeux moins de deux fois la longueur des tempes ... ... 2.
—. Yeux bien plus de deux fois la longueur des tempes ... 3.
2. Ponctuation pronotale fort semblable à celle de la tête, ligne médiane en partie sillonnée ... ... *cribricollis* n. sp.
—. Ponctuation pronotale différente de celle de la tête, ligne médiane non sillonnée ... ... *rugegensis* n. sp.
3. Ligne médiane du pronotum nettement sillonnée, ponctuation céphalique et pronotale très dense... *sulcicollis* n. sp.
—. Ligne médiane du pronotum non sillonnée, ponctuation céphalique et pronotale pas très dense ... ... 4.
4. Ponctuation céphalique assez dense... ... ... 5.
—. Ponctuation céphalique très éparse, élytres bicolores... 7.
5. Ponctuation pronotale dense, ne laissant qu'une étroite bande médiane imponctuée ... ... 6.
—. Ponctuation pronotale éparse, les intervalles bien plus grands que les points... ... ... *Schimperi* Fauvel.
6. Elytres unicolores... ... ... *Katonæ* Bernhauer.
—. Elytres à bande terminale jaunâtre ... ... *Katonæ marginipennis* n. ssp.
7. Ponctuation pronotale bien plus fine que celle de la tête, yeux environ trois fois aussi longs que les tempes ... ... *lævissimus* m.
—. Ponctuation pronotale aussi forte que celle de la tête, yeux plus de cinq fois aussi longs que les tempes... *Gérardi* m.

Stilicus (Cephalostilicus) rugegensis n. sp.

(Fig. 1.)

Entièrement brun-noir très foncé, sans reflets métalliques, élytres et extrême sommet de l'abdomen à peine plus rougeâtre, pièces buccales et antennes rousses, palpes et pattes jaune-roux.

Tête trapézoïdale, transverse, nettement plus large que longue, yeux compris labre exclu (1,17 - 1,20), yeux bien plus grands que les tempes (1,75 - 1,83), celles-ci obliques, nettement fuyantes, angles postérieurs largement arrondis, base tronquée droit ; brillante, grosse ponctuation ombiliquée de

densité variable, assez serrée sur le disque, très serrée entre les yeux de part et d'autre de la ligne médiane, devenant simple et presque nulle sur les tempes, une large plage lisse occupe les calus antennaires et le bord antérieur, se prolongeant au milieu de celui-ci un peu vers l'arrière, pas de ligne médiane imponctuée; pubescence foncière presque imperceptible, extrêmement fine, couchée et dirigée vers l'avant.

Labre grand, large, bord antérieur droit et court, les bords latéraux amples, en large courbe, formant un angle très obtus avec le bord antérieur, dents médianes petites, parallèles, assez largement écartées par une échancrure à fond arrondi.

Mandibules fortes, à dents aiguës, la droite portant une grande dent basilaire, 2me petite mais très nette, 3me un peu plus grande, 4me un peu plus grande que la 1re; mandibule gauche à dent basilaire plus forte que celle de droite, 2me identique à la 3me de droite, 3me un peu plus grande.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le tiers antérieur du pronotum, non épaissies vers le sommet :

1 : grand, large, aussi long que 2 + 3;
2 : court et trapu, nettement étranglé à la base;
3 : allongé, plus long et bien plus mince que le précédent;
4-5 : oblongs, des 2/3 de la longueur de 3, de même largeur;
6-8 : globuleux, augmentant légèrement de largeur;
9-10 : transverses, pas plus longs que les précédents, mais un peu plus larges;
11 : conique, plus court que 9 + 10.

Pronotum court, suboctogonal, du type propre aux *Cephalostilicus,* à peine plus long que large (1,05 - 1,07), pas d'étranglement antébasilaire, base bien rebordée; brillant, ponctuation assez forte, subombiliquée, peu profonde, assez dense, les intervalles plans, ligne médiane imponctuée large et non sillonnée, se terminant dans une fossette antébasilaire, série basilaire quasi indistincte; pubescence noirâtre, courte et dressée.

Elytres assez plans, d'aspect subcarrés, en réalité à peine plus larges que longs mesurés à leur largeur maximum (1,02 - 1,08), à peu près aussi larges aux épaules qu'au sommet, les épaules bien marquées, dépressions circumscutellaire et juxtasuturales bien indiquées, ces dernières avec une rangée de forts points; brillants, ponctuation superficielle de force variable, mais nettement plus faible qu'au pronotum, peu dense; pubescence formée de poils brun-noir, assez longs, subdressés, dirigés vers l'arrière.

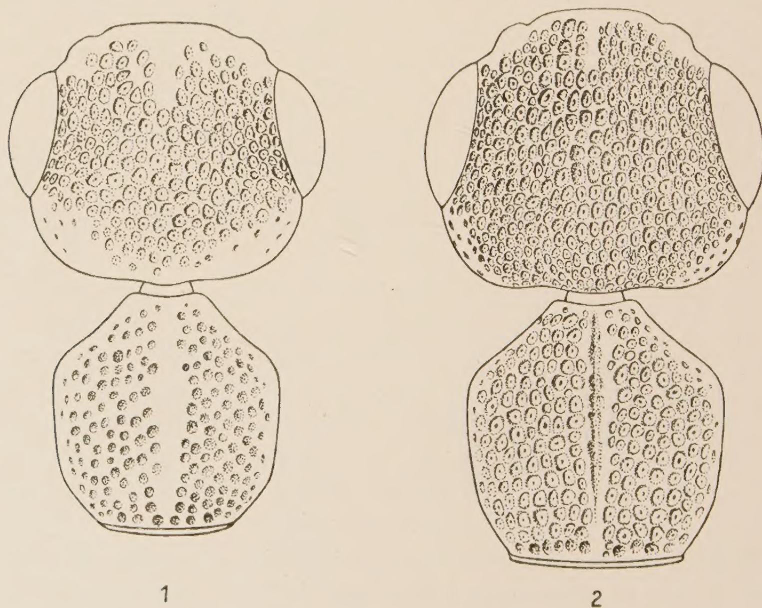
Abdomen à ponctuation fine, un peu ruguleuse, peu dense, impression basilaire des premiers tergites découverts profonde, à grosse ponctuation bien marquée; pubescence de soies analogues à celles des élytres, sur les quatre premiers tergites convergentes vers le milieu, parallèles et dirigées vers l'arrière à partir du 5me tergite; bord postérieur du 6me tergite découvert nettement échancré.

♂ : inconnu.

Long. : 3,4 mm.

Holotype : ♀ : Ruanda : forêt de la Rugege, 2.150 m, dans l'humus, IV-1951 (N. LELEUP), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 exemplaire (sommet de l'abdomen manquant, de par la largeur de la tête, probablement un ♂), même origine, déposé in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Détail de la ponctuation de la tête et du pronotum de (× 40 env.):
Fig. 1. — *Stilicus (Cephalostilicus) rugegensis* n. sp.
Fig. 2. — *S. (Cephalostilicus) cribricollis* n. sp.

De *S. Katonæ* BERNHAUER, auquel il ressemble un peu, *S. rugegensis* se séparera par la ponctuation de la tête moins dense, mais ne laissant pas de ligne médiane imponctuée, les

yeux bien moins grands, les derniers articles des antennes plus élargis, la ponctuation pronotale moins nette et, par contre, celle des élytres plus visible, la pubescence des premiers tergites découverts convergente vers le milieu de l'échancrure du 6me tergite.

S. (Cephalostilicus) cribricollis n. sp.

(Fig. 2-3.)

Cette espèce ressemble beaucoup à *S. rugegensis* n. sp., aussi ne donnerons-nous que les caractères par lesquels elle en diffère.

Elytres plus rougeâtres, à très faibles reflets bronzés.

Tête à yeux nettement plus grands (1,92), ponctuation ombiliquée beaucoup plus dense, plage lisse antérieure plus étroite, antennes plus épaissies vers le sommet, les articles 9-10 plus transverses.

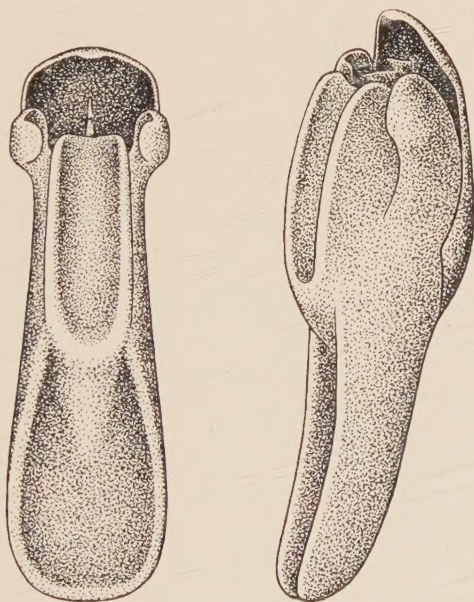


Fig. 3. — Vues ventrale et latérale de l'édéage de : *Stilicus (Cephalostilicus) cribricollis* n. sp. (× 100 environ). (En vue ventrale, l'organe est notablement incliné vers l'avant.)

Pronotum plus court, à peu près aussi long que large (1,00 - 1,02), étranglement antébasilaire distinct, ponctuation ombiliquée un peu plus forte et presque aussi dense qu'à la tête,

ligne médiane moins large, sillonnée irrégulièrement sur presque toute sa longueur.

Elytres aussi longs que larges au maximum, ponctuation nettement double, la foncière assez éparse, composée de fins points, la seconde comprend des points irrégulièrement répartis et 4 à 5 fois plus grands, bien imprimés.

Abdomen à ponctuation analogue chez le ♂, plus dense chez la ♀, convergence de la pubescence moins marquée, bord postérieur du 6me tergite découvert subdroit.

♂ : bord postérieur du 5me sternite avec une échancrure médiane superficielle, mais distincte ; 6me sternite avec une échancrure plus profonde, largement arrondie.

Edéage : fig. 3.

Longueur : 3,6 - 3,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Uvira, massif de l'Itombwe (Mulenge), 1.800-2.010 m, dans l'humus, V-1951 (N. Leleup), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, déposé in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'édéage diffère nettement de celui des autres *Cephalostilicus* éthiopiens, la lame dorsale étant fortement élargie.

S. (Cephalostilicus) Katonæ Bernhauer ssp. marginipennis nov. (Bernhauer in litt.).

Parmi le matériel nous soumis par le British Museum figurent deux exemplaires d'un petit *Cephalostilicus* étiquetés « *S. marginipennis* Bernhauer ». Ce nom est « *in litteris* » et les spécimens ne peuvent être séparés spécifiquement de *S. Katonæ* Bernhauer.

Cependant les quelques différences relevées ainsi que la provenance beaucoup plus australe, permettent d'en faire une race nouvelle.

De *S. Katonæ* la nouvelle sous-espèce se séparera par la taille un peu plus faible (2,7 - 2,9 mm), les yeux un peu plus petits, la ponctuation céphalique un peu moins dense, la ligne médiane lisse plus large mais moins bien définie, surtout en arrière, les derniers articles des antennes nettement transverses, les élytres plus carrés, à bord postérieur nettement jaunâtre.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Zululand : Eshowe, 6/31-V-1926, in coll. British Museum (London).

P a r a t y p e : 1 ♀ : même origine, déposé in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Le grand intérêt présenté par cette forme est qu'elle étend loin vers le Sud la répartition du sous-genre *Cephalostilicus*, qui occupe donc l'Est de l'Afrique entre 16° de latitude N. (*lævissimus* m.) et 29° de latitude S. (*Katonæ marginipennis* n. ssp.).

S. (Cephalostilicus) sulcicollis n. sp.

(Fig. 4.)

Tête et pronotum brun marron, élytres brun noir, sans reflets métalliques, l'extrême bord postérieur légèrement rougeâtre par transparence; abdomen brun marron, plus foncé que la tête, rougeâtre à partir de la moitié postérieure du 5me segment; antennes, palpes et pièces buccales roux, pattes jaune roux.

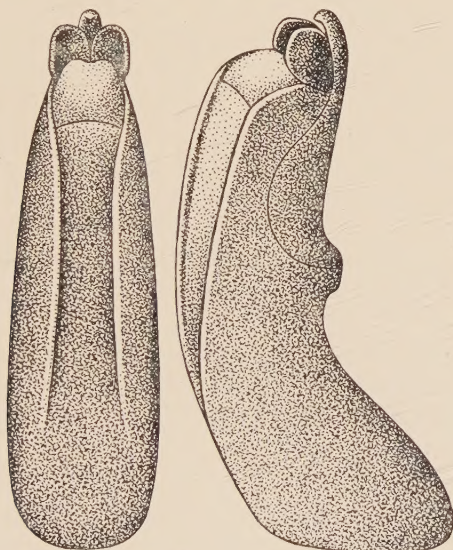


Fig. 4. — Vues ventrale et latérale de l'édéage de : *Stilicus (Cephalostilicus) sulcicollis* n. sp. (× 100 environ).

Tête trapézoïdale, transverse (1,17 - 1,20), fort convexe, yeux fort saillants, beaucoup plus longs que les tempes (2,44), celles-ci fuyantes, formant avec la base des angles obtus à sommet largement arrondi, base subdroite à encolure nette; submate, ponctuation ombiliquée assez fine, mais extrêmement

dense, légèrement confluente sur le front, devenant simple et plus éparse sur la partie inférieure des tempes, ne laissant lisse que le sommet des calus antennaires, pas de trace de ligne médiane.

Labre et mandibules comme chez les espèces précédentes.

Antennes assez semblables à celles de *S. cribricollis* n. sp., mais à dernier article aussi long que 9 + 10.

Pronotum semblable à celui de l'espèce précédente, très légèrement plus long que large (1,05), base large, côtés, en arrière des angles latéraux, presque en ligne brisée, très léger étranglement antébasilaire, base bien rebordée; submat, ponctuation identique à celle de la tête, ligne médiane imponctuée de la largeur de 2-3 points, interrompue un peu avant la base, parcourue sur toute sa longueur par un sillon net et profond, environ de la largeur de un point; série basilaire bien indiquée.

Elytres subcarrés (1,02), aussi larges au sommet qu'aux épaules, légère dépression circumscutellaire, sillons juxtasuturaux bien marqués sur les 2/3 antérieurs, effacés vers le sommet; assez brillants, ponctuation foncière quelque peu dense, bien nette, ruguleuse, doublée, sur le disque de chaque élytre, d'une quinzaine de forts points, de diamètre environ trois fois plus grand que celui des points du pronotum; pubescence un peu plus courte que chez les autres espèces du sous-genre.

Abdomen à ponctuation fine, mais très nette et ruguleuse, assez serrée, la grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts, très nette, mais peu abondante.

♂ : 5me sternite non modifié, bord postérieur du 6me sternite à échancrure médiane en arc de cercle, peu large et peu profonde, mais cependant bien nette.

Edéage : fig. 4.

Longueur : 2,7 - 2,9 mm.

Holotype: ♂ : Congo Belge: Libenge (savane Liki Bembe), dans crottin d'éléphant, 27-II-1948 (R. Cremer-M. Neuman), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype: 1 ♂ : même origine.

Cette espèce se reconnaîtra immédiatement à la densité de la ponctuation de la tête et du pronotum, au sillon pronotal très net et à la double ponctuation élytrale, la foncière étant bien visible et ruguleuse.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles